

ANNEXE I. RETOUR SUR LES PRÉVISIONS EFFECTUÉES EN 1983

Le jugement qu'on peut, au début de 1984, porter sur l'année 1983 diffère des prévisions faites en cours d'année, notamment en ce qui concerne la production manufacturière française. L'objet de cette annexe est d'analyser les principales raisons pour lesquelles l'évolution de l'activité industrielle en 1983 n'a pas été correctement prévue.

Quoique susceptibles d'être révisées, les premières évaluations retrospectives pour 1983 fournies par les comptes nationaux trimestriels indiquent sans ambiguïté que la production manufacturière n'a pas connu de baisse au cours de l'année passée : en glissement trimestriel comme en moyenne annuelle, le volume de la production (évalué aux prix de 1970) a crû d'environ 1,5 %. Ce résultat infirme les prévisions faites sur ce point au premier semestre, notamment dans les notes de synthèses conjoncturelles de l'I.N.S.E.E. d'avril et juillet 1983 : on annonçait alors comme probable une baisse modérée de la production manufacturière chiffrée implicitement en moyenne annuelle à 1,6 % (avril) et 0,7 % (juillet).

La confrontation entre prévisions et réalisations doit d'abord tenir compte de ce que l'élaboration d'un diagnostic conjoncturel nécessite des hypothèses sur l'environnement international et sur la politique économique. A cet égard, l'erreur la plus notable commise au cours de l'année 1983 concerne le cours du dollar : dans la note d'avril, on retenait un cours de 7 francs sur le restant de l'année 1983 ; dans la note de juillet, un cours de 7,60 francs sur le second semestre. En fait, les cours moyens des deuxième, troisième et quatrième trimestres ont été respectivement d'environ 7,50 francs, 8 francs et 8,20 francs. Quoique non négligeable, l'erreur ainsi commise n'a d'effets directs importants à court terme que sur les prix à l'importation et la balance commerciale ; les autres grandeurs économiques sont relativement moins affectées, du moins selon la variante effectuée avec le modèle METRIC dont les principaux résultats ont été présentés en annexe dans la note de synthèse de décembre 1982. A s'en tenir à ceux-ci, on doit donc considérer que l'erreur commise sur la prévision du cours du dollar ne suffit nullement à expliquer celle commise sur l'évolution de la production manufacturière.

Par ailleurs, il faut être conscient que tout diagnostic conjoncturel prévisionnel suppose une évaluation précoce - donc fragile - du passé récent : une erreur d'appré-

ciation sur celui-ci est de nature à fausser sensiblement la perspective prévisionnelle. C'est en partie ce qui s'est passé pour les notes d'avril et juillet 1983.

ANNEXE I. RETOUR SUR LES PRÉVISIONS EFFECTUÉES EN 1983

Au moment de la rédaction de la note d'avril, la production manufacturière du premier trimestre 1983 (qui s'achevait à peine), et avec elle, la formation de stocks en produits manufacturés, ont été nettement sous-estimées. Au lieu de la légère hausse de 0,3 % actuellement retenue pour la production, on a cru alors qu'une baisse de 1,1 % venait de se produire. En contrepartie, la variation de stocks de produits manufacturés au cours du premier trimestre 1983, actuellement évaluée à 5,6 milliards de francs 1970, n'était début avril estimée qu'à 3,9 milliards. Ces estimations concordaient assez bien avec les informations disponibles à l'époque. Les indices mensuels de la production industrielle de décembre 1982 et janvier 1983 (126 et 128 respectivement) étaient compatibles avec l'idée que la légère remontée observée en octobre et novembre 1982 (128 et 129 après 126 en juillet et septembre) s'était interrompue. Et, selon les enquêtes de conjoncture, le redressement modéré des perspectives personnelles de production au cours des mois de janvier, février et mars (- 10, - 9, - 4) ne suffisait pas à effacer l'impression que la production récente était en recul (- 2, - 8, - 14). De même, les stocks n'étaient pas jugés anormalement élevés dans les réponses aux enquêtes : le chiffre de février (10) est même un des plus faibles de ces dernières années ! Rétrospectivement, le gonflement important des stocks au premier trimestre est expliqué dans une large mesure par des achats en anticipation du réajustement monétaire de mars, qui ne sont pas retracés dans les enquêtes, et dont l'ampleur avait été sous-estimée.

Pour la suite de l'année 1983, le sens des évolutions des composantes de la demande hors stocks a été, en avril, assez correctement prévu : exportations en hausse, FBCF en baisse, consommation en légère baisse avant un replat. Aussi la demande hors stocks paraissait devoir diminuer légèrement. Le mouvement de termaillage du premier trimestre et la situation financière dégradée des entreprises incitaient à penser que celles-ci ajusteraient rapidement leurs stocks à la baisse à partir d'un niveau élevé. Tout cela concourrait à prévoir une poursuite du recul de la production manufacturière que l'on supposait déjà amorcé au premier trimestre. En fait, et bien que le niveau des stocks ait été plus élevé encore à la fin du premier trimestre qu'on le croyait, l'ajustement des stocks s'est révélé beaucoup moins marqué, peut être en raison d'une amélioration mal perçue de la situation des entreprises industrielles.

Lors de l'élaboration de la note de juillet, l'évaluation de l'activité au premier trimestre avait été révisée à la hausse. Mais deux erreurs ont été commises, l'une sur le passé récent, l'autre sur le futur :

- tout d'abord, à nouveau, la production manufacturière du trimestre en voie d'achèvement a été sensiblement sous-estimée, puisque le chiffre retenu pour le deuxième trimestre 1983 au moment de la rédaction de la note de juillet était de - 1 % au lieu

de 0,2 % actuellement admis. Cette erreur est dans la logique du diagnostic prévisionnel de la note d'avril : les stocks du premier trimestre ayant été révisés en hausse, on a continué à penser que, face à une demande hors stocks jugée plate, les

entreprises ajusteraient leur production en baisse. Cela a paru d'autant plus plausible que le dernier indice de la production industrielle disponible, celui d'avril, était, à 128, au même niveau que celui de janvier et ne laissait pas présager la remontée de mai (131). De plus les perspectives personnelles de production se dégradent aux mois d'avril, mai, juin (-12, -14, -20) sans que la remontée du solde des réponses à la question sur la production récente fut bien marquée (-14, -8, -6).

- Surtout, alors que les exportations de produits manufacturés avaient été correctement prévues en avril pour le reste de l'année, le diagnostic les concernant a été malencontreusement revu en baisse dans la note de juillet. Le principal motif de cette révision est donné explicitement dans la note elle-même : on croit alors, à tort semble-t-il maintenant, que le volume des livraisons de biens d'équipement effectuées dans le cadre des grands contrats industriels doit baisser très sensiblement au second semestre 1983. De plus, les enquêtes de conjoncture ne permettent pas de penser que les industriels aient, dès juin 1983, pris pleinement conscience de la remontée de la demande étrangère et de l'amélioration de la compétitivité prix.

Aussi, à nouveau, a-t-il paru raisonnable début juillet 1983 d'envisager une production en baisse sur le second semestre, même si un palier se dessinait en fin d'année.

Au total, on voit que, dans une période où la demande intérieure hors stocks est peu active, ce sont largement les anticipations des producteurs sur la demande étrangère et sur les mouvements de parité qui jouent le rôle déterminant pour la prévision de l'évolution à court terme des stocks et de la production. On conçoit que la difficulté d'appréhender correctement de telles anticipations soit à l'origine des erreurs de prévisions commises en 1983.

La situation économique mondiale est restée globalement stable pendant la période considérée. Les échanges internationaux ont continué à progresser, mais à un rythme plus modéré qu'en 1967. Les exportations ont augmenté de 10,2 % et les importations de 12,1 % par rapport à l'année précédente. Le commerce mondial a donc enregistré une croissance de 11,2 %.

Les échanges de biens ont continué à progresser, mais à un rythme plus modéré qu'en 1967. Les exportations de biens ont augmenté de 10,2 % et les importations de biens de 12,1 % par rapport à l'année précédente. Le commerce mondial de biens a donc enregistré une croissance de 11,2 %.

Les échanges de services ont également progressé, mais à un rythme plus modéré qu'en 1967. Les exportations de services ont augmenté de 10,2 % et les importations de services de 12,1 % par rapport à l'année précédente. Le commerce mondial de services a donc enregistré une croissance de 11,2 %.

Les échanges de biens et de services ont donc progressé ensemble à un rythme plus modéré qu'en 1967. Les exportations de biens et de services ont augmenté de 10,2 % et les importations de biens et de services de 12,1 % par rapport à l'année précédente. Le commerce mondial de biens et de services a donc enregistré une croissance de 11,2 %.

Les échanges de biens et de services ont donc progressé ensemble à un rythme plus modéré qu'en 1967. Les exportations de biens et de services ont augmenté de 10,2 % et les importations de biens et de services de 12,1 % par rapport à l'année précédente. Le commerce mondial de biens et de services a donc enregistré une croissance de 11,2 %.

**A la base
de toute documentation
statistique**

ANNUAIRE STATISTIQUE DE LA FRANCE 1983

Avec une large sélection de 890 tableaux offrant à l'utilisateur l'essentiel de l'information statistique disponible ainsi que les moyens d'accéder à une information plus détaillée, l'ANNUAIRE STATISTIQUE DE LA FRANCE, publié chaque année par l'INSEE, est un véritable tour d'horizon approfondi de tous les aspects de la vie économique, démographique et sociale du pays.

Il se compose de sept grands chapitres, comprenant chacun :

- Des résultats statistiques essentiels (présentant, dans la plupart des tableaux, des séries sur six ans et plus).
- Des commentaires techniques nécessaires à une bonne compréhension des données chiffrées.
- Des références bibliographiques orientant vers des publications spécialisées.
- Des listes d'adresses des principaux organismes publics donnant accès à la totalité des résultats.

Un volume relié - 21 x 29,7 - 934 pages - 360 F.

CONSULTATION, VENTE :

P 555

Dans les observatoires économiques régionaux de l'INSEE (adresses en fin de publication) et chez les libraires spécialisés.



Institut National de la Statistique
et des Etudes Economiques.

La situation de l'industrie française en 1982

Les comptes de l'industrie

L'analyse de l'évolution de l'industrie française au cours des dernières années et plus particulièrement pour 1981 et 1982 :

environnement de l'industrie française, demande intérieure, commerce extérieur, évolution de la production, emploi et productivité du travail, prix, investissement des branches industrielles ;

ainsi que 23 cahiers sectoriels commentés consacrés aux branches de niveau 16 et 40 de l'industrie :

total industrie, biens intermédiaires, biens d'équipement professionnels et ménager, automobile et matériels de transport terrestre, biens de consommation courante,

font de cet ouvrage un document essentiel sur le suivi de la situation de l'industrie en France.

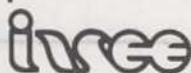
Les Collections de l'INSEE, série C, « Comptes et Planification » n° 114.

Un volume broché - Format 21 × 29,7 - 200 pages - 62 F.

CONSULTATION, VENTE :

P. 575

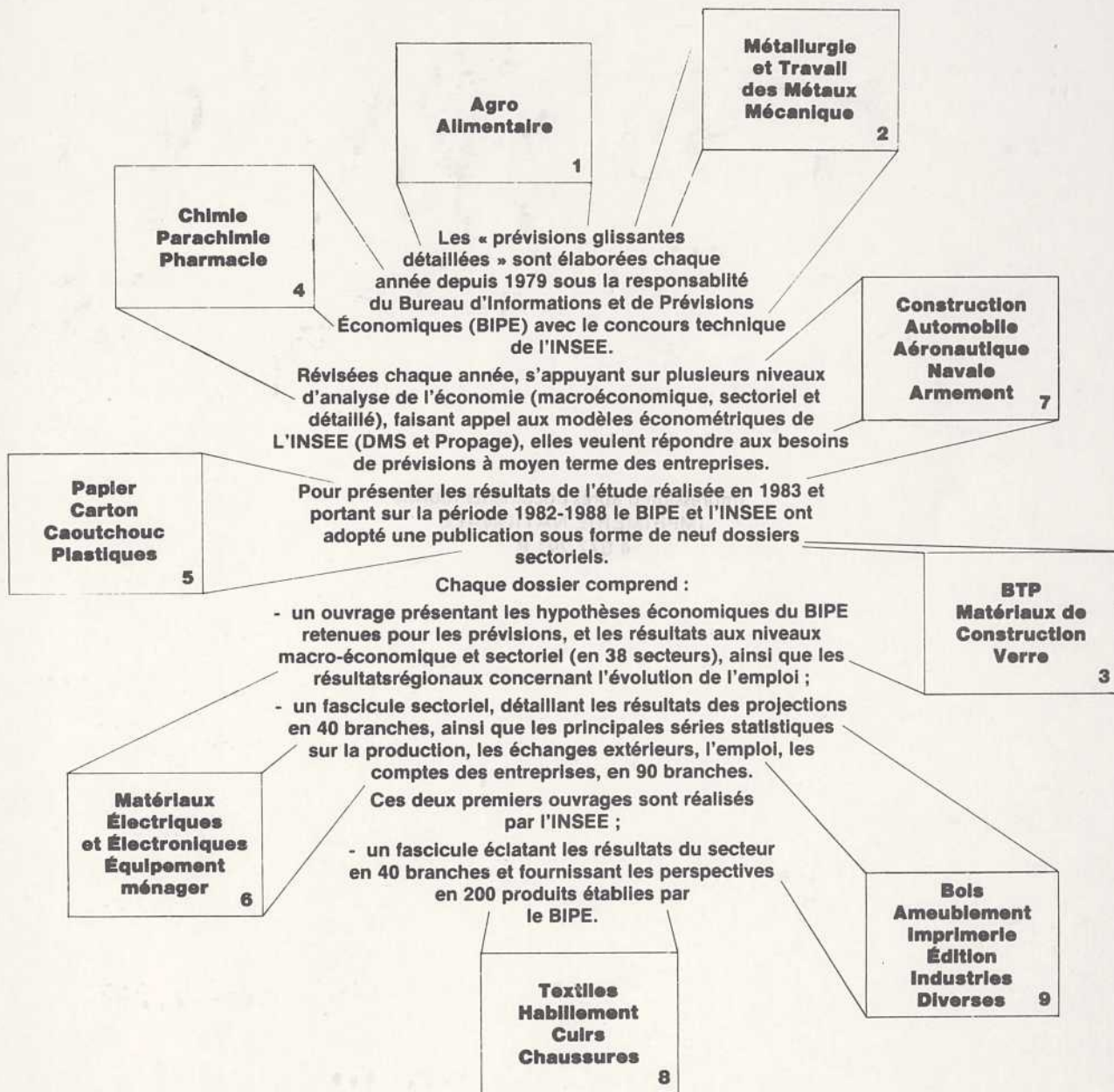
Dans les observatoires économiques régionaux de l'INSEE (adresses en fin de publications) et chez les libraires spécialisés.



Institut National de la Statistique et des Études Économiques

ENTREPRISES

Prévisions glissantes détaillées horizon 1988



Prix des dossiers n° 1-3-5-6-9 : 550 F, n° 8 : 700 F, n° 2-4-7 : 800 F

Pour un achat groupé de plusieurs dossiers sectoriels, un seul *Archives et Documents* sera fourni, il convient donc de retirer 70 F du prix de chacun des dossiers vendus, au-delà du premier.

CONSULTATION-VENTE :

Dans les observatoires économiques régionaux de l'INSEE (adresses en fin de publication) et chez les libraires spécialisés.

P 564



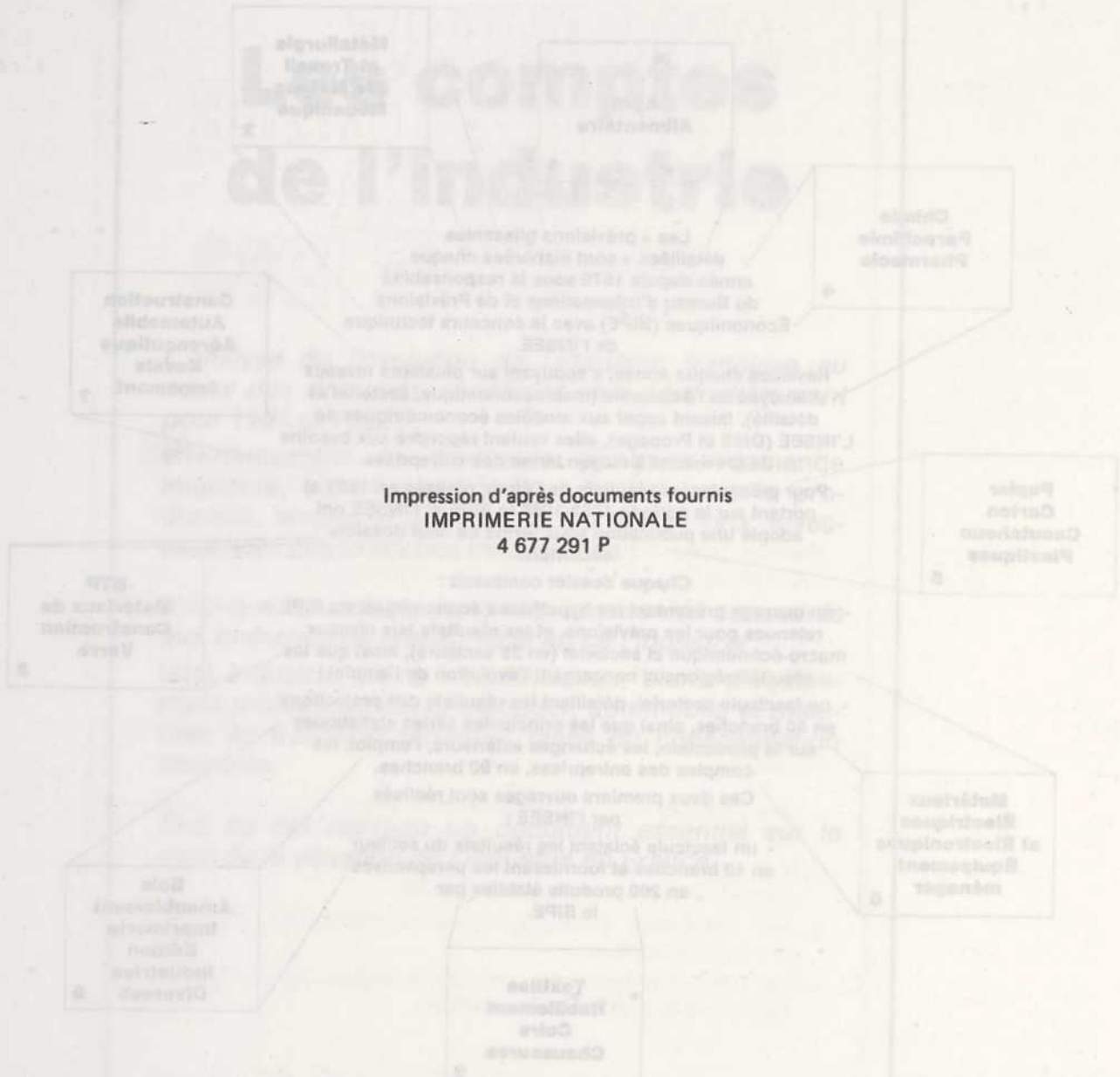
institut national de la statistique et des études économiques

ENTREPRISES

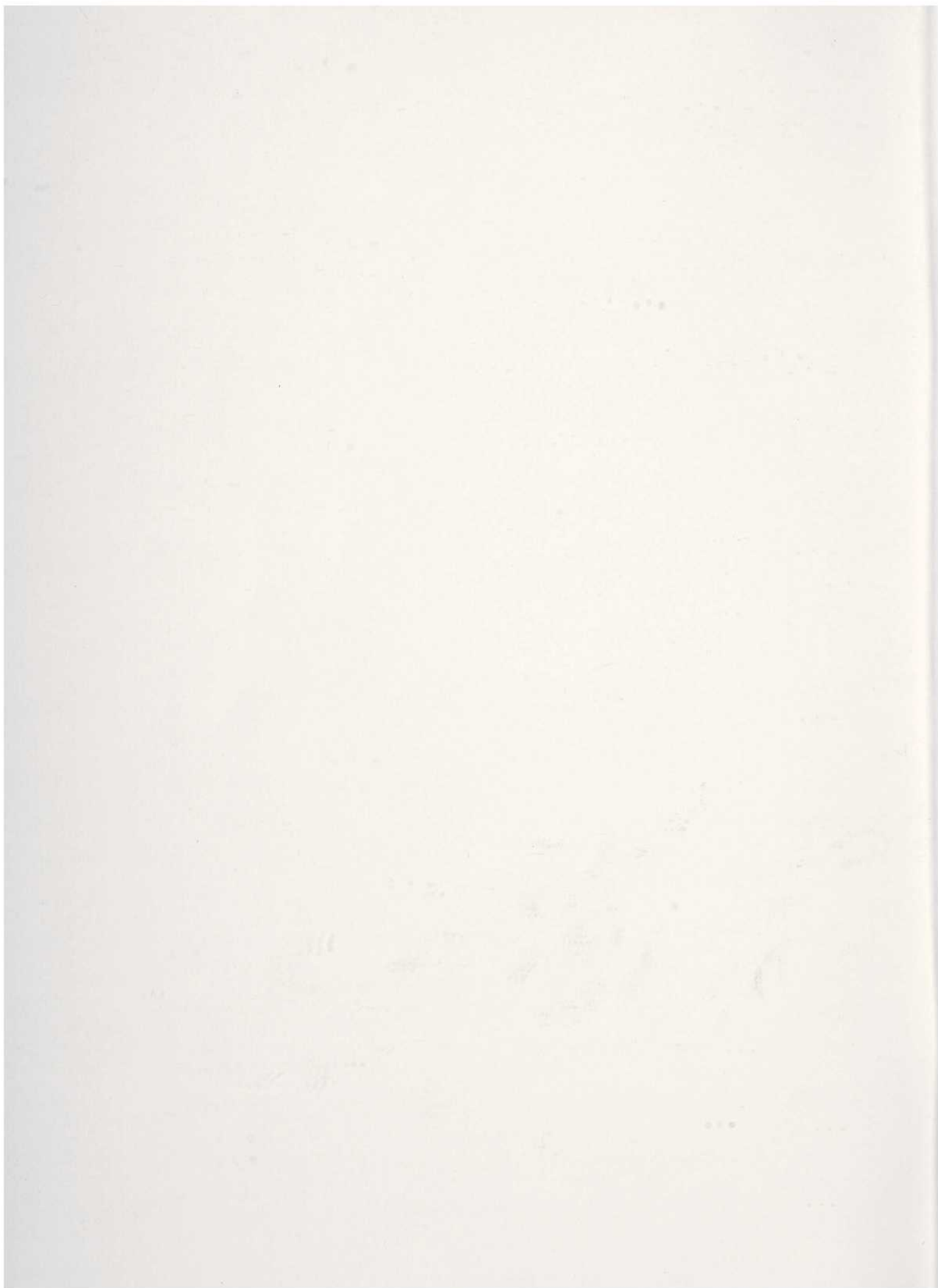
Prévisions glissantes détaillées

horizon 1988

Les comptes de l'industrie



Impression d'après documents fournis
IMPRIMERIE NATIONALE
4 677 291 P



LE DISPOSITIF I.N.S.E.E. D'INFORMATION CONJONCTURELLE

UN BULLETIN

INFORMATIONS RAPIDES

Ce bulletin vise à diffuser au plus vite le plus grand nombre possible de chiffres établis par l'INSEE. Il est destiné notamment à celui qui utilise quotidiennement les informations nouvelles sur la conjoncture. 250 numéros par an environ : derniers indices et statistiques, premiers résultats d'enquêtes puis résultats détaillés, comptes trimestriels, etc. Les données sont accompagnées d'un commentaire rapide ou d'une analyse développée.

ABONNEMENT 1 AN : France, 980 F ; étranger : 1 200 F.

EXPEDITION au tarif postal LETTRE ; elle suit de six à quarante-huit heures au plus, selon le volume, l'achèvement statistique et rédactionnel de chaque numéro.

UN OUTIL

TENDANCES DE LA CONJONCTURE

Cette revue forme, principalement, un outil d'aide à la réflexion destiné à l'économiste, au conseiller du décideur et à l'ensemble des observateurs professionnels. Le stock de graphiques et de notes forme du même coup un outil pédagogique pour les étudiants en économie et leurs professeurs. TROIS CAHIERS TRIMESTRIELS :

CAHIER 1 (couverture bleue). Les graphiques sur dix ans de 600 séries traditionnelles de conjoncture. Un tableau de bord très complet pour le conjoncturiste.

CAHIER 2 (couverture verte). Les graphiques sur vingt ans de 600 autres séries (comptes nationaux trimestriels notamment). Les moyens pour l'économiste d'une synthèse construite du mouvement économique français situé dans son environnement international.

CAHIER 3 (couverture ocre). La note de synthèse conjoncturelle de l'INSEE. Une étude approfondie de la situation et des perspectives de l'économie française à un moment donné.

Les suppléments de TENDANCES apportent aux abonnés la possibilité d'avoir sous la main, en permanence, un outil totalement à jour. CHAQUE QUINZAINE : les nouveaux chiffres parus, de source INSEE ou extérieure à l'Institut pour les 1200 séries des cahiers. C'est le moyen pour les secrétariats, documentations, studios de dessin d'assurer une maintenance commode des graphiques et tableaux au profit des utilisateurs de Tendances. CHAQUE MOIS : un tableau de bord français simplifié en quinze graphiques.

ABONNEMENT 1 AN : France, 420 F ; étranger : 510 F.

EXPEDITION : mêmes conditions que les Informations Rapides pour les suppléments (LETTRE) ; les cahiers trimestriels 1 et 2 sont routés dix ou onze jours ouvrables après l'achèvement à l'INSEE de la remise à neuf des 1200 courbes.

UNE SÉLECTION

ENQUÊTES ET SYNTHÈSES CONJONCTURELLES DE L'I.N.S.E.E.

Ce service est constitué d'extraits des INFORMATIONS RAPIDES et de TENDANCES DE LA CONJONCTURE. La sélection vise à informer ceux qui ont peu de temps à consacrer aux chiffres mais souhaitent disposer d'analyses de première main. Elle réunit les documents commentés les plus synthétiques : note de conjoncture trimestrielle, conclusions des grandes enquêtes, notes sur les comptes trimestriels.

ABONNEMENT 1 AN : France, 330 F ; étranger : 440 F.

EXPEDITION : mêmes conditions que les Informations Rapides (LETTRE).



ISSN 0150 - 8849

BULLETIN D'ABONNEMENT. Veuillez noter mon abonnement à la publication suivante :

ENQUÊTES ET SYNTHÈSES CONJONCTURELLES (rayer les mentions inutiles) F

• **Montant total à régler** (tarifs ci-contre) :

• **Ci-joint, en règlement** : mandat, chèque postal ou bancaire (rayer les mentions inutiles) au nom de M. le sous-régisseur des recettes de l'INSEE.

NOM ou raison sociale :

PROFESSION ou activité :

ADRESSE :

A le

Signature :